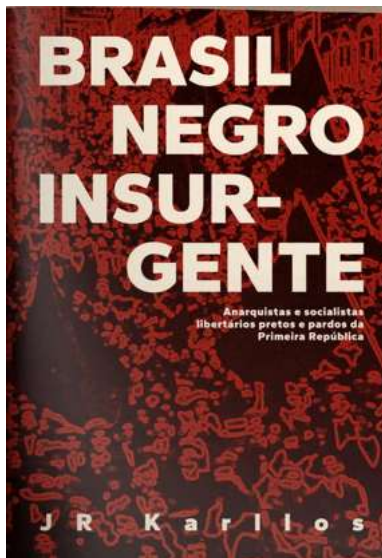


BRÉSIL NOIR INSURGÉ

Brève histoire du militantisme anarchiste noir au sein du mouvement ouvrier brésilien (1906-1930)

*Carlos Ferreira
de Araujo Júnior¹*



Bien que peu de pages aient été consacrées aux militants libertaires noirs au Brésil, ces derniers ont été au premier plan d'événements et de conquêtes majeurs du mouvement ouvrier brésilien. La chronologie débiterait sans aucun doute avec l'enseignant, philosophe et journaliste *Antônio Pedro de Figueiredo* (1814-1859). Figueiredo a fondé la revue *O Progresso* (1846-1848), qui bénéficiait des contributions d'autres écrivains ayant, tout comme lui, subi l'influence du

socialisme « utopique » français.

À Recife, dans les années 1840, il existait une petite colonie d'immigrants français, parmi lesquels figurait l'ingénieur

¹ Historien diplômé de l'UEPB. Bibliographie : *Renego – Grito Punk* (2021), consacré à la scène punk en Paraíba, et *Brasil Negro Insurgente* (2025), sur les libertaires et socialistes noirs au Brésil.

socialiste *Louis Vauthier* ; ce dernier avait apporté plusieurs ouvrages d'auteurs socialistes tels que *Saint-Simon*, *Owen* et *Fourier*, ainsi que ceux de *Proudhon*, qui se revendiquait déjà anarchiste. En 1849, Figueiredo a dénoncé l'esclavage et la grande propriété foncière dans le Pernambuco, en s'appuyant sur la maxime de *Proudhon* : « *détruire le despotisme incarné par la grande propriété foncière* ». En raison de ses idées socialistes, Figueiredo a fait l'objet d'insultes racistes constantes de la part de ses adversaires.

Les premiers anarchistes noirs ont commencé à apparaître fréquemment dans les journaux et les périodiques au cours des années 1910 et 1920. À cette époque, le *communisme libertaire* de *Kropotkine*, le *syndicalisme révolutionnaire* de *Pouget*, la pédagogie de *Ferrer* et, dans une certaine mesure, les idées de *Tolstoï* constituaient les principales influences sur les libertaires, les associations et les mouvements de grève. Des photographies du *Premier Congrès ouvrier brésilien* (1906), tenu à *Rio de Janeiro*, montrent qu'une grande partie des représentants syndicalistes présents étaient noirs.



Arquivo Público do Estado do Rio de Janeiro | Fotografia do prontuário policial de Domingos Passos

Figura 1: Domingos Passos

Entre 1917 et 1920, de grandes grèves générales fortement influencées par l'anarchisme ont éclaté dans tout le Brésil. Les capitales régionales et les centres industriels du pays — *Rio de Janeiro*, *São Paulo*, *Porto Alegre*, *Belém*, *Salvador* et *Recife* —

sont devenus les épicentres de mouvements qui ont poussé des milliers de travailleurs dans la rue pour réclamer aussi bien la

journée de huit heures et des augmentations de salaire que la fin de la propriété privée et l'abolition de l'État.

Il convient de rappeler que de nombreux anarchistes noirs ont participé à ces grèves et ont été arrêtés, torturés ou tués : *João da Costa Pimenta, Armando Gomes, Hermogéneo Silva, Custódio Paes, Eustáquio Marinho, Justiniano Silva, Pedro Lessa, Olímpio Santana, João Lopes, Minervino Oliveira, Sinval Borges, Cândido Costa, José Argolo, José Leandro, Sebastião Silva, Tomaz Derliz Borges, Laudelina Silva, Domingos Passos, José da Silva Gama, Abílio José, José Domiense, Luiz França, Djalma et Cristiano Fettermann.*

Cândido Costa fut l'un des anarchistes les plus actifs de Rio de Janeiro durant les années 1910. Ses conférences anticléricales et libertaires attiraient des centaines de travailleurs. Il a participé *au Premier (1906) et au Deuxième Congrès ouvrier (1913)*. Alors qu'il prononçait un discours devant des travailleurs, Costa fut violemment passé à tabac par la police et par des participants à une procession religieuse qui passait à proximité du lieu de la manifestation.



Figura 2: Gilka Machado

Minervino Oliveira, un marbrier noir originaire de Bahia mais actif à Rio de Janeiro, fut l'un des principaux représentants de sa profession. Il prit part à diverses manifestations ouvrières et milita au sein d'associations libertaires. *Laudelina Silva*, couturière, devint une figure emblématique de la lutte contre le

racisme, l'exploitation au travail et les violences sexuelles. Elle fut arrêtée alors qu'elle manifestait devant le domicile de son employeur pour protester contre son propre licenciement et celui de ses collègues. Avant d'appeler la police, l'employeur avait déclaré qu'il ne voulait pas de « *cette Noire paresseuse* » devant chez lui. *Laudelina* et les autres travailleuses ne se laissèrent pas intimider et poursuivirent leur manifestation jusqu'à ce qu'elles soient conduites au commissariat.

Dans les années 1910, à *Porto Alegre* — la capitale la plus méridionale du Brésil —, les frères *Fettermann* furent des anarchistes anticléricaux, éducateurs, syndicalistes et partisans de l'illégalisme, actifs durant plusieurs années. *Cristiano Fettermann* publia des articles dans le journal *O Exemplo*. Les éditeurs de ce journal fondèrent une école du soir pour les travailleurs portant le même nom. Le journal publia également des textes du socialiste noir *Tácito Pires*. *Djalma Fettermann* travailla comme journaliste et enseigna le français et le portugais à l'*École moderne de Porto Alegre*. Il prit une part active à la grève de 1917 à Porto Alegre et, selon certains historiens, fabriquait des bombes qui furent lancées contre la police.

À *Belém do Pará*, dans le nord du Brésil, les frères noirs *Almerinda Farias Gama* et *José da Silva Gama* s'imposèrent comme des figures marquantes de l'anarcho-syndicalisme. José Gama fut un représentant syndical influent des typographes. Il publia aussi des articles dans des journaux ouvriers de Belém, tels que *O Semeador*. Gama s'opposa aux préjugés raciaux ainsi qu'à l'expulsion des étrangers du Brésil. Aux côtés de *João Plácido de Albuquerque*, il représenta des associations ouvrières lors du *troisième Congrès ouvrier* (1920) à Rio de Janeiro. Almerinda Gama débuta sa carrière politique en tant que libertaire, donnant des conférences aux typographes à son propre domicile.

Dans la ville de *Campinas*, à l'intérieur de l'État de São Paulo, *Armando Gomes* était un cheminot actif à la fois comme

anarchiste et comme membre d'associations noires, telles que la *Ligue humanitaire des hommes de couleur (Liga Humanitária de Homens de Cor)*, qui luttait contre les préjugés et défendait les droits des Noirs. À Maceió, *Olympio Santana* s'affirma comme un leader anarchiste. Il appartenait à des collectifs anarchistes de la ville et publiait des textes dans des journaux ouvriers. *Luiz França* fut un autre militant anarchiste noir né à Maceió, mais actif à Rio de Janeiro. À Recife, le docker libertaire *Pedro Lessa* fut tué par la police lors d'une grève portuaire. À Salvador, le *Syndicat des maçons, charpentiers et autres corps de métier (SPCDC)* a été fondé en 1919 par des travailleurs noirs acquis au syndicalisme révolutionnaire. Le syndicat a introduit plusieurs tactiques inédites dans la région, telles que le sabotage, les boycotts et la grève générale.



Figura 3: Almerinda Gama & José Silva Gama

Au cours des années 1920, l'anarchisme a commencé à perdre du terrain au sein des associations ouvrières, tandis que le communisme marxiste progressait grâce à une campagne agressive menée dans les syndicats. De nombreux anarchistes se

sont tournés vers le communisme, surtout après la fondation du *Parti communiste brésilien (PCB)* en 1922. Outre la concurrence du PCB, l'anarchisme a subi la répression des autorités étatiques. Sous le *gouvernement autoritaire du président Arthur Bernardes (1922-1926)*, de nombreux opposants furent envoyés au tristement célèbre *bagne de Clevelândia*, à Oiapoque, à l'extrême nord du Brésil. Sur les 1 500 personnes qui y furent déportées, la moitié mourut en moins de deux ans. De nombreux anarchistes furent envoyés dans cet « *enfer vert* », comme on le surnommait. L'anarchiste illégaliste uruguayen noir *Thomas Derliz Borsche* et *Domingos Passos*, un communiste libertaire noir actif à Rio de Janeiro, parvinrent à s'échapper.

Domingos Passos, issu d'ascendances indigène et noire, fut sans doute l'anarchiste brésilien le plus persécuté et l'une des figures les plus actives du mouvement ouvrier dans les années 1920. Alors que de nombreux anarchistes



rejoignaient les rangs du PCB, le maçon et charpentier Domingos Passos défendait avec ferveur le communisme libertaire lors de

meetings, de grèves et au sein d'associations ouvrières. Il a également publié des articles sur le communisme libertaire dans des journaux ouvriers tels que *Spartacus*, *Voz do Trabalhador* et *A Plebe*. Il a par ailleurs participé à des troupes de théâtre, tant à *São Paulo* qu'à *Rio de Janeiro*. En 1925, Passos fut arrêté et envoyé à *Clevelândia* ; il s'en évada en traversant la forêt amazonienne pour rejoindre la *Guyane française*, puis le Pará et, enfin, Rio de Janeiro en 1927.

Le procès du cuisinier anarchiste noir *José Leandro* — arrêté en 1921 à la suite d'une altercation ayant entraîné la mort de trois personnes, dont un policier, à Rio de Janeiro — a suscité l'intérêt de la presse ouvrière de tout le Brésil et des pays voisins. Le procès s'est tenu en 1924 et s'est soldé par l'acquittement unanime de José Leandro.

Les anarchistes noirs écrivaient également et s'organisaient à travers des périodiques et des journaux ouvriers. Le journal anticlérical *A Lanterna* comptait parmi ses rédacteurs le poète anarchiste métis *Raimundo Reis*, également connu sous le nom de *Beato da Silva*. À *Porto Alegre*, des socialistes, syndicalistes et libertaires noirs écrivaient, éditaient et publiaient le journal noir *O Exemplo*. *Cristiano Fettermann*, par exemple, y publiait des articles sur l'éducation. Le journal *O Semeador* a été publié par *Bruno de Menezes* et *Silva Gama*, des anarchistes noirs de *Belém* do Pará. Ils appartenaient également à des groupes de propagande anarchiste et enseignaient dans les écoles modernes de la ville. À *Salvador*, le journal *Germinal* a été fondé en 1919 par l'avocat socialiste métis *Agripino Nazareth*, tandis que *A Voz do Trabalhador* a été fondé par l'anarcho-syndicaliste noir *Eutachio Marinho*.

Dans le domaine littéraire, de nombreux écrivains brésiliens — libertaires ou non — ont été influencés par des auteurs anarchistes tels qu'*Émile Zola*, *Guerra Junqueiro* et *Léon Tolstoï*. *Raimundo Reis* et *Adalberto Viana* étaient des poètes anarchistes noirs largement publiés dans des périodiques

libertaires entre 1910 et 1920. *Pereira da Silva* était un poète influencé par Tolstoï. *Gilka Machado (1893-1980)* était une écrivaine célèbre à son époque, notamment auprès des travailleurs et des libertaires. Sa poésie était de nature érotique. *Bruno de Menezes*, outre son activité de journaliste, était également poète, se consacrant aux questions sociales et à la culture afro-brésilienne.

Lima Barreto était un journaliste et écrivain noir libertaire né à *Rio de Janeiro*, alors capitale du Brésil. Ses chroniques demeurent l'une des sources majeures pour l'étude de la *Première République brésilienne (1889-1930)*. Il y dénonçait le racisme, le militarisme et l'hypocrisie de l'élite brésilienne. *Barreto* a même été interné dans des établissements psychiatriques, où il a écrit *O Cemitério dos Vivos (Le Cimetière des vivants)*, une œuvre autobiographique.